

Chanson

Alfred de Musset.

Alllegretto

dit à mon cœur, à mon faible cœur, N'est-ce point assez d'aimer sa maîtresse, et

retr. *à tempo*
ne vois-tu pas que change sans cesse, est perdu le désir le saint du bonheur? Il m'a répondu: ce

n'est point assez, ce n'est point assez d'aimer sa maîtresse, Ne vois-tu pas que change sans cesse n'importe dans quels plaisirs passés.